



LORANGER, WURTELE, FABRE, PAQUET, FLYNN ET RACIOT LUTTANT À QUI FERA LE PLUS DE CULBUTES.

WURTELE (montrant Fabre aux autres).—Messieurs nous sommes battus, Fabre est le coq.
 LORANGER.—T'es pourtant bon, Wurtele
 WURTELE.—Toi aussi.

rité, est-ce que les messagers ne sont pas assez payés pour ne rien faire. Vous allez avoir le paiement que vous méritez, je vais vous faire décharger.

—Je regrette d'être obligé de vous détromper, mais je ne suis pas mesager, je suis le député du comté de L...

Le vieux sénateur faillit avoir une attaque de paralysie, il se confondit en excuses et invita le député à prendre une bouteille de champagne. Le député accepta, disant que ça valait bien ça.

La maison bleue n'a pas fonctionné pendant cette session. Ayant été établie par M. Sénécal pour être le rendez-vous des gens qui voulaient obtenir la destitution de Letellier, elle n'a plus sa raison d'être. On trouvait que ça coûtait cher. Mais ça coûte encore bien plus cher au propriétaire. Le pauvre homme, il a été obligé de refaire presque sa maison et de la remplir de chlorure de chaux pour la désinfecter. C'est même une chance qu'il ne soit pas mort la première fois qu'il y est entré, car son onien qui le précédait est tombé raide mort. Il avait été asphyxié. Il se retira, et pour aérer la maison, il cassa quelques vitres. Si encore il avait été bien payé, mais il paraît que six mois après la session, il criait encore après son loyer.

Un jeune député qui courtise une jeune fille riche lui disait qu'il voulait se marier pendant qu'il était député. "Vous devriez attendre que vous soyez ré-élu," lui répondit froidement la jeune fille.

Voilà une jeune fille qui n'est pas pressée.
 La malle part, au revoir.

BISTOURI.

M. Macdougall des Trois-Rivières va être fait juge. C'est une preuve que dans le district des Trois-Rivières on n'est pas si sévère qu'on pense dans la pratique. Il n'y a qu'un Anglais et un protestant dans ce pays-là, eh, bien, on en fait tout ce qu'il veut, député, juge; il serait chanoine s'il voulait. N'ayant pas de principes, ne croyant à rien, il ne pratique aucune religion, et ne fait pas de différence entre un catholique et un protestant. C'est son principal mérite. C'est de plus un homme très sobre.

CHANSON.

LA JEUNE MOURANTE.

AIR : *Il ne reviendra pas.*

Il m'adorait, il m'appelait son ange,
 Et, pauvre enfant, je ne rêvais qu'à lui.
 Combien j'aimais à le voir dans la grange,
 Lorsqu'il venait causer avant la nuit.
 Hélas ! un jour de chaleur écrasante,
 Se déchaussant il se mit sur ses bas.
 Comment souffrir cette odeur suffocante,
 Ah ! j'ai senti ses pieds je n'en reviendrai pas. (bis.)

Depuis ce temps, j'erre dans la prairie,
 Pour respirer le doux parfum des fleurs.
 Qu'ai je donc fait pour être ainsi punie
 Et conserver dans le nez ces senteurs.
 Ah ! je le sens, ma vie est à son terme ;
 Il n'est pour moi plus d'espoir ici-bas.
 Pour vivre un mois, je donnerais la ferme,
 Mais j'ai senti ses pieds, je n'en reviendrai pas. (bis.)

Ils sont passés ces jours où dans l'ivresse
 Je savourais ses propos éloquentes.
 Qu'est devenu le temps de ma jeunesse
 Où de sa voix j'écoutais les accents ?
 Tout est fini, ma tombe est entr'ouverte,
 Je vois vers moi s'avancer le trépas.
 Je ne reverrai pas la feuille verte,
 Car j'ai senti ses pieds, je n'en reviendrai pas. (bis.)

P. DYKUN.

CUJACS.

Il y a esprit et esprit, disait l'autre jour quelqu'un.
 Oui, reprit Taillon, il y a, par exemple, Esprit Généreux.

Un passant marche sur les pattes d'un ohien, qui jette aussitôt les hauts cris :

—Imbécile ! lui dit l'homme, il fallait aboyer avant, j'aurais pris garde.

Un petit individu chauve, écrivain de troisième ordre, qui se compare modestement à Louis Veuillot, prend plaisir de médire de tout le monde à la table d'hôtes de M. Béliveau. Nous lui conseillons de se corriger, s'il ne veut pas recevoir la punition qu'il mérite ! A bon entendeur, salut !

Pensées choisies parmi les auteurs québécois :

— Il faut gesticuler et argumenter pour arriver. — Albert Malouin, écrivain, auteur d'un ouvrage intitulé "Poupa le membre."

— Un petit homme peut faire un grand docteur. — Narcisse Roy.

— Devenir propriétaire sur la rue St. Louis, se marier (si l'on trsuve), puis mourir. — Ant. S. Pain, chaud

— Quand on court vite, on peut toujours arriver par soi-même. — A. Delorme.

— Manière d'allumer sa pipe en se plaignant. — Alfred Légraré.

— Mes fredaines à Philadelphie. — Ed. Pourdier, D. D. S.

Le secrétaire du comité de collaboration de Québec, M. A. Miridetou, nous annonce qu'il y a eu la semaine dernière sur les Plaines d'Abraham un duel entre deux amoureux imberbes à propos d'une beauté qui grandit à l'ombre du cloître. Il paraît que les duellistes seront traduits devant leurs pairs (pères) Nous en reparlerons ainsi que de beaucoup d'autres choses.

Un reporter arrive.

— J'ai une nouvelle pour vous.

— Est-elle fraîche au moins.

— Si elle est fraîche ?... Je me suis enrhumé rien qu'en la transcrivant sur mon carnet !

Un de nos correspondants nous communique la liste des ouvrages suivants, qui doivent paraître sous peu à Québec :

Une excursion en ballon à Cincinnati — O. Girou.

Mes amours à Chicago — Ls. Parant.

La brutalité d'un Rink Keeper — Er. Giguère.

Un duel à mort près du Parlement — G. H. Laroch.

Les vœux de ma ferme — A. Tranquille.

Les avantages du stoylc (style) — Gust. Deguire.